



Espace « vécu » et santé : le quartier des Buers Croix-Luizet à Villeurbanne

Dans le cadre d'un diagnostic réalisé pour les Ateliers santé ville¹, Mathilde Moradell, géographe de la santé et chargée de projets au CRAES-CRIPS, a mis en carte le quartier des Buers Croix-Luizet. On perçoit ainsi mieux combien la structuration vécue d'un territoire n'est pas sans incidences sur la santé.

Quand on arrive dans ce quartier depuis le centre-ville animé de Villeurbanne, de Lyon, on peut être d'abord quelque peu surpris par la tranquillité des rues et l'absence apparente de vie sociale. On rencontre çà et là quelques badauds assis sur un banc, un verre de café à la main. Ici, des femmes discutent entre elles pendant que leurs enfants jouent dans le bac à sable. Au loin, on aperçoit un bâtiment un peu plus vaste. On se renseigne, c'est le centre social. Et tout près, l'école primaire où les parents viennent accompagner ou chercher les enfants. Ces différentes structures apparaissent comme des lieux privilégiés de rencontre pour les habitants et les professionnels.

RAPPORTS À L'ESPACE ET UTILISATION DES RESSOURCES DE SANTÉ

Comme le montre la carte ci-contre, l'espace social du quartier est ainsi découpé en plusieurs ensembles associés à des services du quotidien (épiceries, centre social, Maison du Rhône, école, place...) où les professionnels et les usagers ont ainsi appris à se connaître, à se faire confiance et ce, d'abord de façon très localisée en référence à une structuration particulière du quartier en « micro-quartiers » communément subdivisés en trois grandes parties : Buers Nord, Croix-Luizet, Buers Sud. Cette distribution a pour corollaire une certaine augmentation des distances perçues. Ainsi, l'avenue Salengro, principale artère commerçante où se concentrent les pôles de soins, est bien souvent perçue par les professionnels et habitants comme située au-dehors du quartier des Buers/Croix-Luizet. Et lorsqu'ils sont malades, les habitants utilisent peu ces ressources pourtant si proches. L'accessibilité des ressources dépasse ainsi le seul critère géographique. Et une première question se pose : comment permettre à chacun de se sentir en capacité d'aller vers, pour utiliser les ressources disponibles à proximité mais aussi les services de soins spécialisés au-dehors du quartier ?

LA MALADIE DU « LIEN SOCIAL »

On le perçoit, les habitants utilisent d'abord les structures de leur « micro-quartier », les structures connues, repérées. Le lien se crée dans la proximité et uniquement avec des personnes re-connées. Et ceci a un autre impact



sur la santé : l'absence de lien social rend malade. Malgré la densité apparente de ressources, des personnes restent isolées, seules avec leurs problèmes. Comme le soulignaient des professionnels, des habitants « on ne va pas si mal ici, les gens ont juste besoin, comme partout ailleurs de se parler, de se rencontrer, de faire des fêtes... Et cette absence apparente de lieu de rencontre nous bouffe un peu la vie parce qu'on ne perçoit plus que ces grands cris de colère, ces « pétages de plombs ». Car la structuration du quartier en micro-espaces, distants les uns des autres, ne facilite pas la création de liens et de relations ».

QUELS REMÈDES ?

Sur la base de ce diagnostic, des premiers éléments de lecture de l'espace vécu, perçu par les habitants et les professionnels sont disponibles. Et on perçoit combien l'espace du quotidien peut être traversé de pratiques, de représentations différenciées. Dans le cadre de l'Atelier santé ville, les professionnels et les habitants imaginent les moyens de réduire cette distance perçue, de créer des espaces-temps de rencontre et questionnent l'invention de pratiques, de politiques essentielles à la construction d'un cadre environnemental bienveillant. Le débat autour de la santé dans ce quartier se concentre alors sur la possibilité offerte à chacun d'utiliser l'ensemble des ressources disponibles, ici et ailleurs, et les moyens pour que cette mosaïque devienne le support d'une rencontre enrichissante pour tous. ■

Mathilde MORADELL

1. Document disponible en ligne sur craes-crips.org